

**VIA** en l'église Saint-Jean, à Grenoble

## Concert Beethoven avec les chorales Gratiana et Que Lou Di Lam

Les chorales Gratiana et Que Lou Di Lam ont uni leurs voix pour interpréter la « Messe en ut » de Beethoven, accompagnées par l'orchestre OrChiDée qui proposait la « Symphonie n° 8 », tous dirigés par Guillaume Vautier.

L'orchestre OrChiDée réunit des instrumentistes professionnels, tous solistes potentiels, ayant l'habitude de jouer régulièrement sous la direction de Guillaume VAUTIER. Constituée d'une quinzaine de cordes et de l'harmonie (cuivres et bois), cette formation présente un équilibre idéal pour jouer les œuvres « classiques », comme cette 8<sup>e</sup> Symphonie datée de 1812. Les phrasés sont aisés à suivre, les couleurs variées, et la dramatisation est menée à son terme pour chaque mouvement. L'Allegro final apporte la preuve d'un BEETHOVEN d'avant-garde, novateur et génial.

Gratiana, la plus grenobloise de chorales (Gratianopolis était le nom donné par les Romains à notre cité), a été reprise en

main il y a plus de dix ans par Guillaume VAUTIER. Que Lou Di Lam (« ceux de là-haut » en patois local) rassemble, à Autrans, les choristes du Vercors autour de leur chef Alain DESBRIÈRES depuis 1989.

Leur interprétation conjointe de la trop rare *Messe en ut* de BEETHOVEN (1807) séduit dès son *Kyrie* incisif et convaincu. *Gloria* et *Credo* sont abordés avec confiance, développés avec assurance et terminés avec précision, offrant à l'auditeur une totale et bénéfique immersion sonore. Chaque pupitre phrase avec clarté, comme dans l'exigeante fugue *Et vitam venturi*, malgré une acoustique de hall de gare qui apporte parfois un caractère berliozien à certains moments de cette messe. Les solistes, Delphine Da PONTELLO

DUPORT BUTIQUE, Florence VILLEVIÈRE (la musique, c'est de famille), Jean DELECLUSE (qui a oublié ses « caramels mous » avec Alexandre THARAUD?) et Thierry CAVAGNA apportent toute l'émotion contenue dans l'étonnant *Benedictus* chanté a capella. Constamment sollicité, le chœur, fort de ses quarante-vingt-dix voix, ne faiblit à aucun moment jusqu'au *Dona nobis pacem* final, apaisé et sensible. Si le Prince ESTERHAZY avait entendu cette messe interprétée comme cela, il lui aurait très certainement réservé un avis plus favorable!

G.M.

Ce programme sera repris en l'église de Villard-de-Lans, jeudi 9 juillet, à 20 h 30. 04 38 12 99 34.

